

Compte rendu du SamedICEM

Samedi 13 octobre 2018 de 14 h à 17 h

à l'école élémentaire de Neuf-Brisach

Classe de Laurent Lanneau

L'aménagement des espaces dans une salle de classe

Nous sommes souvent limités par différents facteurs pour aménager notre salle de classe (nombre d'élèves, modèle de table, rangements...) et l'espace manque très souvent.

Mais malgré ces freins et avec les moyens que nous avons, comment faire en sorte que la disposition de notre classe favorise la coopération ?

Pouvons-nous nous inspirer de la réflexion engagée en maternelle, pour faire évoluer les enfants dans la salle selon les activités de la journée ?

Présentation du projet « Future Classroom Lab » de Neuf-Brisach.

Une salle de classe avec des espaces aménagés.

C'était une rencontre très riche puisque pour certains, elle a commencé dès le matin.

En effet, Laurent nous a accueillis vers 10 h et nous a fait faire le tour des remparts de cette étonnante citadelle Vauban, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les explications de Laurent tout au long du trajet et l'accès privilégié à une exposition temporaire ont été fort appréciés.

18 La matinée s'est poursuivie par la visite du tout nouveau musée d'art urbain et de street art, le MAUSA, installé à l'intérieur des remparts, où des artistes urbains de renommée internationale investissent progressivement les casemates.

Après le pique-nique dans la cour de l'école et l'AG de l'ICEM68 (compte rendu dans Chantiers 53), nous nous installons dans la classe de Laurent pour échanger au sujet de nos aménagements de classes.

L'aménagement d'une classe pour favoriser la coopération

C'est un sujet que nous n'avons pas abordé souvent, pourtant nous nous réunissons toujours dans des classes. Mais alors le mobilier a bougé pour permettre l'installation du groupe et le sujet de la rencontre nous mobilise sans que nous ayons la disponibilité de nous poser beaucoup de questions sur l'aménagement de la classe où nous nous trouvons.

C'est pourtant une réflexion essentielle parce qu'elle doit répondre à nos ambitions pédagogiques.

- Une copie correcte du tableau = des tables face au tableau, surtout chez les plus jeunes.
- Du travail en groupe = des tables regroupées ou faciles à déplacer.
- De l'entraide = des tables par deux
- Des exposés = de grands espaces
- Un " quoi de neuf ? " = un regroupement possible pour que chacun voie et entende bien ce qui est présenté
- Le conseil = il est important que tout le monde se voie.

- Du travail personnel = des fichiers et autre matériel accessibles sans déranger la classe
- Des ordinateurs pour la recherche = accessibles facilement. Un ordinateur au moins accessible pour un petit groupe si on n'a pas de tableau interactif.
- Un coin sciences
- Une bibliothèque de classe
- Une table pour les recherches
- Un endroit pour poser des travaux en cours

Un casse-tête selon la salle et le matériel dont on dispose, mais la créativité joue tout son rôle une fois de plus. Des trucs et astuces permettent parfois d'adapter le matériel. Les enfants ont des idées...

Laurent nous propose d'échanger sur ce sujet et nous présentera sa recherche sur le sujet.

**" Les pratiques pédagogiques et éducatives évolueront toujours plus vite que les murs."
Marie-Claude Derouet-Besson**

Pour lancer nos échanges, Laurent s'appuie sur un texte de Marie-Claude Derouet-Besson, issu de son livre : *Les Murs de l'école. Eléments de réflexion sur l'espace scolaire.*

Cette sociologue et chercheuse à l'INRP s'est penchée longuement sur la question de l'architecture scolaire et l'organisation des lieux dans les écoles et lycées.

« L'existence de liens entre les pratiques pédagogiques et éducatives et les lieux où elles s'exercent apparaît comme une évidence, mais que faire de cette certitude au moment de la décision ? Comment l'utiliser pour améliorer la conception et les usages des constructions scolaires ? Les points de vue des personnels d'éducation, des élus, des architectes, des urbanistes, des parents se heurtent... »

Et Laurent la cite plus précisément :

« Il ne suffit pas de placer des personnels d'éducation dans une architecture en rupture de l'espace traditionnel de l'école pour que leurs pratiques éducatives changent. Les dispositions spatiales, le mobilier, les équipements jouent un rôle dans les situations pédagogiques. Ils peuvent les soutenir ou les gêner, ils ne les déterminent pas ».

Les échanges sont rapidement riches et intenses. L'architecture de l'école ne détermine pas les pratiques pédagogiques. C'est par le projet pédagogique que nous portons que nous choisissons une organisation spatiale adaptée. Il s'agit de

transmettre des savoirs et de former des citoyens en favorisant le vivre ensemble.

Une compétence unanimement recherchée est celle de l'autonomie. Elle ne doit pas être un préalable au travail mais s'acquiert par le travail en autonomie. L'aménagement de la classe devra s'adapter pour permettre cette autonomie. Les enfants peuvent participer à ce projet en parlant des soucis qu'ils rencontrent, de déplacement ou de rangement par exemple, ou en organisant eux-mêmes un coin de travail spécifique ou les documents et la bibliothèque. Cela passera aussi par une phase indispensable de présentation et d'explications au moment des réunions de rentrée. Les enfants pourront d'ailleurs être de très bons défenseurs de ce projet, en imaginant que ce soient eux qui présentent la classe à leurs parents.

Plusieurs collègues nous parlent de leur classe flexible où les enfants n'ont pas une place attitrée. Les affaires personnelles peuvent être dans des casiers ou des caisses transportables d'un lieu à un autre. Les petites affaires dans des pots collectifs (stylo, crayons, gommes) facilitent aussi les choses puisqu'elles évacuent les trousseaux des tables. Un bémol est mis en ce qui concerne les problèmes d'autisme où la place personnelle et rassurante semble quand même appropriée.

Même si les autres collègues de l'école ne suivent pas le projet de l'aménagement de l'espace, les enfants auront connu au moins une année une façon différente d'être et de vivre l'espace et avec une organisation de travail différente.

Le travail doit rester un plaisir et plusieurs collègues autorisent les enfants à choisir leur position de travail ou adaptent les sièges. Les enfants peuvent travailler assis ou debout, assis par terre ou sur de gros ballons, des tabourets ou encore des coussins à air posés sur des chaises. Ces choix semblent répondre plus particulièrement aux enfants souffrant de troubles de l'attention ou d'hyperactivité. Souvent le choix de réaménagement de la classe et de la recherche de nouvelles façons de travailler est lié à la difficulté du public. C'est bien parce que la gestion « ordinaire » de la classe devient compliquée qu'on devient créatif ! Pourtant le souci du corps et de l'espace doit concerner tous les enfants.

Alexandre a choisi d'avoir moins de tables que d'enfants pour pouvoir faire un coin regroupement. C'est un lieu où des groupes d'enfants peuvent aussi travailler autrement. Pour avoir une

culture commune de classe, il ponctue chaque atelier par un temps commun dans la classe.

Dans la classe de Valérie, les tables sont en U devant un TBI (tableau blanc interactif) et le reste est un aménagement de plusieurs coins. Les enfants changent trois fois par jour. Les centres d'autonomie ne sont pas face au tableau.

Florence en ULIS (*unité locale d'inclusion scolaire*) s'inspire beaucoup de l'organisation des ateliers en maternelle. En maternelle, les enfants apprennent à travailler en autonomie dans les ateliers et souvent le désapprennent à l'école élémentaire, c'est regrettable.

Les moments collectifs, de présentations, de mises au point sur les apprentissages, de répétition collective de certaines notions, de correction collective de quelques points essentiels, sont absolument nécessaires pour le groupe, pour la valorisation du travail, pour l'écoute de l'autre, l'apprentissage par les pairs, l'imprégnation progressive et certains apprentissages systématiques.

Il a été question des murs également où les affichages collectifs peuvent être pesants. Des collègues ont parlé de petits mémos dans des boîtes plutôt que de grandes affiches. Florence a aussi repeint elle-même sa classe pour la rentrée, tant les lieux étaient inhospitaliers pour sa future classe ULIS.

Nous pouvons voir dans la classe de Laurent et dans leurs locaux collectifs que nous avons visités, que certains murs sont peints entièrement avec une peinture style Velleda, en guise de tableau. Il est donc possible pour les enfants « d'écrire sur les murs » à différentes hauteurs et de projeter facilement.

Tous ces dispositifs ne sont bien sûr pertinents que s'il y a un projet qui les porte. Des enfants qui circulent, qui choisissent, qui proposent ont besoin d'un cadre pour le faire. Il s'agit d'élaborer avec eux des règles précises pour que le respect de chacun et la coopération puissent s'installer dans la classe. Le conseil permettra de prendre le temps pour proposer et décider, et gérer les relations dans le groupe.

Dans certaines classes, ce sont les ceintures de comportement qui permettent aux enfants d'aller travailler ou non dans le couloir ou dans une autre pièce par exemple, sans la surveillance directe de l'enseignant.

Du matériel présenté par les collègues

- **Le coussin à air** : il existe plusieurs types de coussins à poser sur les chaises, recommandés par des ergothérapeutes, notamment des coussins ronds remplis d'air, utilisés par quelques collègues. Ils visent à permettre une meilleure posture grâce aux micromouvements.

- **Le Gym-ball**, utilisé aussi pour les activités gymniques, peut devenir un siège intéressant pour des enfants qui vont devoir contrôler leur posture, ce qui contribuerait à une meilleure concentration. Nous avons vu que ces ballons peuvent se poser sur anneau en guise de socle pour éviter qu'ils ne roulent dans la classe. Les collègues qui en utilisent expliquent que les enfants ne s'en servent que pour des temps limités dans la journée.

- **Le Toobaloo** : cet objet, très particulier, permet aux élèves de s'écouter lire sans déranger les autres personnes de la classe. Il a l'originalité d'amplifier la voix de celui qui murmure quelque chose dans le cornet. Les élèves qui l'utilisent ont, semblerait-il, une meilleure compréhension de ce qui est lu.



Lorsqu'ils travaillent en atelier, ils parlent dans leur toobaloo et donc ils s'autorégulent et se mettent à chuchoter d'eux-mêmes.

- **Le Ztool** : il permet d'avoir une tablette, même assis par terre ou sur un banc.

- **Les repose-pieds** : si les chaises ne sont pas adaptées à la taille des enfants. On peut utiliser les steps anti-dérapants. Des collègues ont dit utiliser les élastiques ou chambres à air tendus entre les pieds de chaise.

Sur les sites des « Classes flexibles », on peut trouver des images de tous ces objets et d'autres.

Le projet particulier de l'école de Neuf Brisach, porté par Laurent

Une deuxième partie de notre après-midi nous a amenés à visiter les locaux en cours d'aménagement qui vont permettre aux différentes classes de l'école de s'y relayer pour travailler autrement et pour permettre davantage de coopération, grâce à un aménagement innovant. Il s'agit de deux salles contiguës et de couloirs où les sièges, les espaces, l'occupation prévue, sont loin d'une classe traditionnelle. L'équipement numérique complètera le dispositif. Il s'agit là de la création d'un site pilote.

Laurent est ambassadeur d'un « laboratoire pédagogique pour l'École de demain »,

« **Future Classroom Lab** » (FCL) de **European Schoolnet**

De quoi s'agit-il ?

C'est un projet européen, décliné en France depuis quelques années, pour se mettre en phase avec les grands enjeux du XXI^e siècle.

« Comment préparer au mieux les élèves de notre pays à affronter les grands défis, climatiques, humanitaires, économiques et sociétaux de demain ? Comment accompagner les élèves dans la construction du monde dans lequel ils vivent aujourd'hui ?

Déjà en 1916, John Dewey disait : « L'école n'est pas un moyen d'adapter l'enfant à la société des adultes ; l'école est la société où l'enfant se prépare à la société qui sera la sienne demain. »

La forme scolaire, dans son acception large (les relations entre les acteurs de l'éducation - élèves, enseignants, parents ; le temps, les espaces et les savoirs) est questionnée dans sa capacité à répondre à ces grands défis.

Soutenu par la Direction du Numérique pour l'Éducation, le projet Future Classroom Lab (FCL) de European Schoolnet est mené en France depuis janvier 2015 et offre une approche systémique de cette nouvelle forme scolaire. En effet, grâce à des méthodologies issues du projet européen de Recherche-Action iTEC, le FCL s'engage dans le développement des compétences du XXI^e siècle chez les élèves et les enseignants, à la fois par la co-création de scénarios pédagogiques transversaux et innovants et par une réflexion sur les nouveaux espaces d'apprentissage. Plusieurs enseignants dans une quinzaine d'académies sont devenus ainsi des "Ambassadeurs FCL" par leur capacité à mettre en œuvre les différents aspects du projet. »

Laurent saura nous en dire davantage tout au long de l'année, et des vécus avec sa classe dans ces nouveaux espaces.

Retrouvez aussi des idées d'aménagements sur le nouveau site mis en ligne par Daniel Gostain, au sein de Coop'lcem : « Se lancer en Pédagogie Freinet », onglet « Organiser une classe Freinet ».

<https://is.gd/4o4y9d>

